



**HAL**  
open science

**Athanasius Werke. Erster Band, Erster Teil, Die dogmatischen Schriften. 6. Lieferung, Epistula ad Marcellinum. Edition besorgt von Kyriakos Savvidis. Walter de Gruyter, Berlin/Boston, 2021**

Armelle Le Huërou

► **To cite this version:**

Armelle Le Huërou. Athanasius Werke. Erster Band, Erster Teil, Die dogmatischen Schriften. 6. Lieferung, Epistula ad Marcellinum. Edition besorgt von Kyriakos Savvidis. Walter de Gruyter, Berlin/Boston, 2021 : Recension. *Aevum, Rassegna di Scienze storiche linguistiche e filologiche*, 2022. hal-03741121

**HAL Id: hal-03741121**

**<https://hal.science/hal-03741121>**

Submitted on 31 Jul 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Recension parue dans *Aevum* 96 (2022), p. 228-230

*Athanasius Werke*. Erster Band, Erster Teil, *Die dogmatischen Schriften*. 6. Lieferung, *Epistula ad Marcellinum*. Edition besorgt von Kyriakos Savvidis. Walter de Gruyter, Berlin/Boston, 2021.

Conformément aux principes retenus dans l'entreprise d'édition des œuvres d'Athanase d'Alexandrie, ce sixième fascicule des *Écrits dogmatiques* s'inscrit ouvertement dans la continuité des travaux antérieurs et en présuppose une connaissance minimale (sigles et ordre de présentation des mss. considérés, absence d'index, références bibliographiques abrégées, etc.), ce qui rend difficile sa consultation autonome. Cela étant, Kyriakos Savvidis procure la première – et très attendue – édition critique de l'*Epistula ad Marcellinum* (CPG 2097), en réalité un traité dont le caractère singulier a depuis longtemps été souligné. Dans ce texte consacré aux psaumes, peut-être composé en 362/3 et souvent intitulé ou sous-titré *Sur l'interprétation des psaumes*, Athanase s'adresse à un Marcellinus dont on sait seulement qu'il pratique l'ascèse, en disant rapporter les enseignements d'un vieillard anonyme. Qu'on considère le dispositif de la lettre comme une fiction littéraire ou l'expression d'une réalité historique importe peu au regard de la postérité du texte, et de son emploi – souvent dans des versions abrégées ou réduites à sa partie centrale (chap. 14a.15-26) – comme prologue et/ou mode d'emploi pratique du livre des psaumes.

L'opuscule est divisé en deux parties : après une *Praefatio* (pp. 787-816), elle-même articulée en cinq chapitres (I : La transmission manuscrite grecque, 787-808 ; II : La transmission manuscrite des traductions, 808-811 ; III : Les éditions et les mss. attachés à l'édition de Bernard de Montfaucon, 813 ; IV : Présentation des principes d'édition, 813-14 ; VI *Conspectus siglorum* (des seuls témoins utilisés), 815-16), est proposée l'édition à proprement parler (819-97). Celle-ci est établie à partir de 28 des 48 témoins manuscrits grecs présentés auparavant, 3 témoins orientaux et 1 citation dans la chaîne de Nicéas d'Héraclée (815-16). Le stemma (p. 812) permet de distinguer trois grandes traditions dans la transmission manuscrite grecque (*Praef.* I). L'une est constituée de quatre témoins indépendants les uns des autres : le fameux Codex Alexandrinus (*Praef.* I.1., 788-89), témoin le plus précoce, et trois autres mss. (*Praef.* I.2., 789-91). Une autre est attestée par 25 témoins appartenant à la « tradition x » de la transmission du corpus athanasien (*Praef.* I.3, 798-808). Enfin, 19 témoins, dont beaucoup transmettent les chaînes sur les psaumes, relèvent d'une tradition constituée plus tardivement qui occupe une position intermédiaire entre la première et la deuxième tradition (*Praef.* I.2, 791-98). À côté de ces trois traditions grecques, est étudiée et sollicitée la transmission manuscrite des traductions, qui fait l'objet de *Praef.* II. Une version syriaque (*Praef.* II.1 808-9), connue par un ms. du VII<sup>e</sup> s., atteste l'existence d'un modèle grec indépendant des trois autres traditions grecques. Une version arménienne (*Praef.* II.2, 809-10) et une géorgienne (*Praef.* II.3, 810-11), qui remontent à un même modèle arménien mais sont plutôt des paraphrases libres que des traductions, paraissent provenir d'une cinquième tradition grecque différente de toutes les autres.

En *Praef.* II sont également mentionnées une citation employée dans la chaîne de Nicéas d'Héraclée (*Praef.* II.5, 811), d'ailleurs sollicitée dans l'établissement du texte mais absente du stemma, et la traduction latine d'Angelo Poliziano (1492). Seule cette version latine, qui ne donne que les chap. 14a.15-26 de l'*EpMarcell*, est considérée, alors qu'il en existe au moins deux autres restituant l'intégralité du texte, dont l'une antérieure de plus d'un siècle. Généralement attribuée à Angelo Clarenio († 1337), cette dernière est connue par 3 témoins mss., dont le plus ancien (Cambridge, Fitzwilliam Museum, McClean 103) est daté 1336-1337.

Si le texte en a été édité – selon les critères du temps et d’après un des autres témoins du XV<sup>e</sup> s. qu’il a parfois corrigé – par le cardinal Giuseppe Maria Tomasi di Lampedusa (1659-1713) et qu’on peut le lire dans le deuxième volume de ses *opera omnia* (*Venerabilis viri Josephi Mariae Thomasii S.R.E Cardinalis Opera omnia, t. 2, Roma, 1747, p. IX-XXVIII*), cette version ne semble avoir été guère diffusée. Elle offre toutefois le double intérêt d’être très fidèle au grec et transmise sous un intitulé sans équivalent dans les mss. grecs utilisés par K. S. (*Prologus magistri Athanasii patriarche Alexandrie super Psalterio*). L’autre traduction latine, inédite, manuscrite et sans postérité, est plus tardive mais tout aussi intéressante. Santo Lucà, qui l’a signalée, précise qu’il n’a pas réussi à identifier la source du jésuite Francisco Torres qui en est l’auteur (*Traduzioni patristiche autografe dal greco in latino del gesuita Francisco Torres († Roma 1584)*, in P. BARONE, C. MACE, P.A. UBIERNA (éd.), *Philologie, herméneutique et histoire des textes entre Orient et Occident. Mélanges en hommage à Sever J. Voicu*, Turnhout, 2017, pp. 71-117, ici p. 88).

Pour en revenir à la traduction de Poliziano, qui, comme le souligne K. S., est sans intérêt pour l’établissement du texte, il fallait néanmoins en faire état, dans la mesure où elle a contribué à la popularité de la rédaction brève qu’elle transmet. À cet égard, il aurait valu la peine de signaler qu’elle a fait l’objet d’une étude et d’une édition récentes, apparemment inconnues de K. S. : M. ACCAME, con il contributo di D. SPERANZI, *I testimoni greci utilizzati da Poliziano, schede descrittive, Poliziano traduttore di Atanasio. L’epistola ad Marcellinum*, Tivoli, 2012. L’ouvrage permet par exemple de savoir que Poliziano a utilisé pour sa traduction deux des mss. de la présente édition (sigles : 23, F), et non un seul, et d’actualiser la bibliographie consacrée à ces deux mss. retenus pour l’établissement du texte. On signalera en passant que si l’on peut comprendre que la description des mss. et la bibliographie y afférent soient sommaires, on peut regretter qu’il ne soit pas renvoyé aux travaux les plus récents les concernant. Ainsi, les mss. 29 (Vat. gr. 752) et 7 (Vat. gr. 342), également retenus pour l’établissement du texte, ont donné lieu à une publication essentielle, mais non mentionnée : B. CROSTINI, G. PEERS (éd.), *A Book of Psalms from Eleventh-Century Byzantium : the Complex of Texts and Images in Vat. gr. 752*, (ST, 504), Vatican, 2016. Barbara Crostini les a par ailleurs mis en relation avec un des témoins de l’*EpMarcell* non pris en compte dans la présente édition (Jérusalem, Bibliothèque du Patriarcat, Panaghiou Taphou, 53) dans son article *Athanasius’s Letter to Marcellinus as Psalter Preface* (in B. ROOSEN, P. VAN DEUN (éd.) *The literary Legacy of Byzantium: Editions, Translations, and Studies in Honour of Joseph A. Munitiz SJ*, Turnhout, 2019, pp. 145-166). Plus généralement, et contrairement à l’affirmation du site de la maison d’édition selon laquelle l’édition « presents all of the transmitted manuscripts including the Oriental versions », un assez grand nombre de témoins manuscrits grecs semblent n’avoir pas été passés en revue. La base de données Pinakes (<https://pinakes.irht.cnrs.fr/notices/oeuvre/5083/>), qui ne prétend pourtant pas à l’exhaustivité, référence en effet plus d’une douzaine de témoins ici passés sous silence. Il aurait été sans doute nécessaire d’en faire connaître les rapports avec les autres mss. examinés dans le présent travail.

Il est difficile à ce point d’évaluer les implications de l’absence de plusieurs témoins des traditions grecque et latine sur l’établissement du texte, mais une telle absence apparaît assez regrettable pour une publication qui s’insère dans une entreprise éditoriale se proposant d’offrir les éditions de référence des œuvres d’Athanasie pour les études à venir.

Armelle Le Huërou